

« Écoutez notre jeunesse, donnez de la place à notre jeunesse. Vous avez à apprendre de nous et nous de vous pour mieux vivre ensemble en société. »

(Parole d'un jeune de la Réunion)



PLAIDOYER EN FAVEUR DES JEUNES D'OUTRE-MER

**DÉFI JEUNES
OUTRE-MER**



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**



UN CONTEXTE DIFFICILE : LES JEUNES EN OUTRE-MER

¹ Plan jeunesse Outre-mer, « Un défi pour aujourd'hui, un pari pour l'avenir ».

² Eustase Janky, « Les défis de l'insertion professionnelle des jeunes ultramarins », avis du CESE, février 2015.

³ Rapport parlementaire, Aline Archimbaud et Marie Anne Chapdelaine, « Suicides des jeunes amérindiens en Guyane Française : 37 propositions pour enrayer ces drames et créer les conditions d'un mieux-être », 30 novembre 2015.

En 2016, les territoires d'outre-mer comptent plus d'1,2 million de jeunes de moins de 30 ans, soit près de la moitié de la population ultramarine. Dans certains territoires, comme la Guyane ou Mayotte, ce taux dépasse les 55% et ne cesse d'augmenter.

Malgré leur diversité, l'ensemble des territoires d'outre-mer font face à des difficultés majeures similaires : faible réussite scolaire, illettrisme, augmentation du chômage, accroissement des inégalités et de la pauvreté...

Les chiffres sont alarmants : en 2012, le chômage touche plus de 40% des 15-29 ans sur la plupart des territoires d'outre-mer (18% pour la métropole). Le taux d'illettrisme est près de 4 fois supérieur à celui de la métropole et seuls 20% des jeunes suivent des études supérieures (contre 40% en métropole)¹. En moyenne, il y a deux fois plus de jeunes de 25-34 ans peu ou pas diplômés que sur l'hexagone². À cela peuvent s'ajouter des spécificités locales plus inquiétantes, comme le taux de suicide des Amérindiens de Guyane qui serait 10 à 20 fois supérieur à celui de la métropole³ et toucherait particulièrement les jeunes confrontés à des problèmes d'intégration, d'isolement et de désœuvrement lorsqu'ils sont en échec scolaire ou sans activité.

UN SOUTIEN GOUVERNEMENTAL : LE PLAN JEUNESSE

Suite à la mobilisation de trois associations nationales (Secours Catholique-Caritas France, Médecins de Monde et Apprentis d'Auteuil) à Mayotte en juin 2014 et au passage du président François Hollande sur l'île, l'ex-ministre des Outre-mer, George Pau Langevin, lance le plan jeunesse Outre-mer en septembre 2015. Ce plan affirme la volonté du gouvernement d'œuvrer en faveur des jeunes ultramarins à travers deux engagements majeurs : la formation et l'emploi. Il se décline en 110 mesures articulées autour de 5 grandes priorités: la réussite éducative, la transition entre la formation et l'emploi, l'autonomie et la prise d'initiatives, l'insertion professionnelle et l'épanouissement personnel, la lutte contre la délinquance et la promotion du « vivre-ensemble ». Plus de 300 millions d'euros seront débloqués pour ce projet.



UNE MOBILISATION COMMUNE DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE : LE DÉFI JEUNES

Depuis 2012, la question des jeunes est une priorité pour les délégations du Secours Catholique en Outre-mer (Guyane, Martinique, Guadeloupe, La Réunion, Mayotte, Nouvelle Calédonie, Polynésie française). En juin 2015, elles se prononcent pour une recherche-action visant la construction d'une parole collective des jeunes par les jeunes de tous les territoires où le Secours Catholique est présent en Outre-mer. Cette démarche est alors baptisée « Défi jeunes ». En novembre, la dynamique est relancée par le plan jeunesse Outre-mer et la mobilisation s'organise dès le printemps 2016.



L'IDÉE? Donner la parole aux jeunes en lançant une grande consultation dans l'ensemble des délégations du Secours Catholique en Outre-mer. Seule la Polynésie française n'a pu s'inscrire dans cette étape.

LA MÉTHODE? Élaborer un questionnaire commun qui sera ensuite travaillé avec les animateurs de chaque délégation et diffusé aux Young Caritas (équipes de jeunes des délégations du Secours Catholique) et aux nombreux jeunes participant ou non aux activités du Secours Catholique en Outre-mer.

LES RÉSULTATS ? 932 questionnaires récoltés dans 6 territoires ultramarins.



PORTRAITS DES JEUNES INTERROGÉS

QUEL EST LE PROFIL DE CES JEUNES ? QUI SONT-ILS ? QUE FONT-ILS ? QUELLES SONT LEURS ACTIVITÉS ?

932 jeunes ont répondu au questionnaire qui leur a été proposé par les délégations du Secours Catholique en Outre-mer : 575 femmes et 357 hommes, âgés majoritairement de 18 à 25 ans.

Ils sont principalement collégiens, lycéens ou étudiants mais 30% d'entre eux ont un statut d'apprentis, de salariés ou de demandeurs d'emplois auxquels s'ajoutent seulement 8 volontaires en service civique. Plus de 60% d'entre eux vivent encore chez leurs parents et 14% chez un autre membre de la famille ou chez des amis. La plupart des jeunes souhaitent poursuivre leurs études ou leur formation par la suite. Ils sont nombreux à exprimer leur volonté de quitter le territoire (60%) pour les études ou le travail. Leur premier choix se porte principalement sur la métropole (75%) et leur deuxième sur le Canada ou les territoires proches : la Réunion pour les jeunes de Mayotte ou la Martinique pour les jeunes guadeloupéens par exemple.

La majorité des jeunes interrogés sont engagés dans un projet professionnel (74%) ou un projet de formation (65%) et ne sont pas, pour la plupart, inscrits au Pôle emploi, à la DEFE, ou à la mission locale. Lorsqu'ils y sont inscrits, une

majorité déclare ne pas être satisfaite de l'accompagnement et du suivi proposés par ces organismes.

En dehors de leur vie scolaire ou professionnelle, la majorité des jeunes interrogés déclare avoir au moins un loisir, le sport ayant de loin sa préférence.

Lorsqu'ils regardent le futur, les jeunes ultramarins restent positifs (70% sont confiants dans l'avenir). Cet optimisme provient probablement des liens forts qu'ils entretiennent avec leurs familles et leurs amis mais aussi de l'espoir qu'ils mettent dans la poursuite de leurs études. Ils sont aussi impliqués dans des activités extrascolaires/professionnelles et notamment dans la vie associative (près d'un jeune sur trois fait partie d'une association à vocation sportive, culturelle ou sociale).

Soulignons toutefois que la confiance en l'avenir n'est pas répartie de façon homogène. Selon le lieu de vie ou le statut des jeunes interrogés, les sentiments sont distincts. Ainsi plus de 50% des jeunes consultés à Mayotte sont « inquiets en ce qui concerne l'avenir ».

Il faut noter que seuls 81 jeunes (sur les 932 interrogés) avaient entendu parler du Plan jeunesse Outre-mer (0 pour la Nouvelle-Calédonie).

MESSAGES FORTS ISSUS DE L'ENQUÊTE : ENJEUX, RÊVES, CRAINTES ET DEMANDES DES JEUNES

PREMIER ENJEU POUR LES JEUNES : RÉUSSIR LEURS ÉTUDES, ACCÉDER À UNE FORMATION EN S'APPUYANT SUR LEUR RÉSEAU FAMILIAL ET AMICAL.

Les études et le travail apparaissent comme une priorité dans les motivations, les rêves et les craintes des jeunes interrogés. Ils disent et redisent combien l'éducation et la formation sont importantes pour eux, mais aussi pour la construction d'une société juste et solidaire, en particulier dans les territoires où les jeunes vivent, encore plus qu'ailleurs, la précarité. C'est le cas pour Mayotte et la Guyane, les deux départements les plus jeunes d'Outre-mer où l'accès à l'enseignement est entravé par de multiples difficultés : conditions de vie difficiles, éloignement, forte immigration qui demande des réajustements permanents au niveau de l'organisation scolaire (construction, nombre de professeurs, formation...), et présence de jeunes de plus de 16 ans en situation irrégulière qui n'ont pas accès à l'école ou à une formation.

Autre priorité évoquée : la famille (25% des réponses pour la Martinique et la Guyane) puis les amis, qui apparaissent comme des piliers et des soutiens déterminants dans la vie personnelle des jeunes interrogés.



DES CAUSES MULTIPLES DE PAUVRETÉ : DIFFICULTÉS D'ACCÈS À L'ÉDUCATION ET LA FORMATION, MAIS AUSSI MANQUE D'AMOUR, D'ATTENTION FAMILIALE ET DE TRANSMISSION DES VALEURS TRADITIONNELLES.

À la question « Quelles sont pour toi les trois plus grandes sources de pauvreté chez les jeunes ? », les jeunes interrogés à Mayotte et à La Réunion évoquent le chômage ainsi que les difficultés d'insertion et d'accès à l'éducation. Pour les jeunes Calédoniens par contre, l'une des plus grandes sources de pauvreté reste « le manque d'amour et d'attention à la maison » et le « manque de transmission des valeurs », sans doute en raison de leurs situations de vie plus difficiles ou à l'évolution sociétale



© ÉLODIE PERRIOT / SCCF

de leur territoire en proie aux tensions entre tradition et modernité. Dans la même proportion, ils mentionnent « le manque de respect des "vieux", l'absence de motivation et la non-résistance aux tentations ».

Il semblerait donc que, pour les jeunes, la pauvreté ne se limite pas aux aspects financiers.

LES JEUNES ONT PEUR DE LA VIOLENCE, DE L'INSÉCURITÉ, DU TERRORISME CHEZ EUX ET DANS LE MONDE.

L'ensemble des jeunes ultramarins s'accordent à dire que ce qui les effraie le plus aujourd'hui dans la société est essentiellement lié à l'insécurité, la violence et la délinquance (plus de 55% des réponses en Guyane) mais aussi l'individualisme (27% des réponses à la Martinique) ou encore la politique (12% des réponses à La Réunion). Ils évoquent aussi la désinformation et la manipulation politique (Guadeloupe et Nouvelle-Calédonie). Les jeunes étrangers qui vivent à Mayotte ont peur d'être expulsés, de se retrouver loin de leurs parents. Ils disent aussi avoir peur de la situation socio-économique, de la vie active, de ne pas avoir de travail et de manière plus générale, avoir peur de l'avenir.

LES JEUNES RÊVENT DE TROUVER UN EMPLOI, DE RÉUSSIR LEUR VIE, MAIS AUSSI DE CHANGER LA SOCIÉTÉ.

Alors, à quoi rêvent-ils ? Ils aspirent principalement à réussir leur vie professionnelle en ayant un travail (48% des réponses en Martinique, 57% en Guyane.). Ils rêvent aussi de voyager (La Réunion) de voir le monde puis de revenir. Certains ne savent pas très bien ou ne rêvent à rien. Les jeunes consultés partagent une même vision de



la société idéale. Pour eux, il faudrait qu'elle soit plus juste et solidaire mais aussi plus égalitaire (38% des réponses en Martinique). Le respect est un mot qui se détache aussi beaucoup dans leurs réponses : respect de l'autre, respect des différences, respect de la Terre... En Nouvelle-Calédonie, c'est la paix et le respect entre communautés qu'ils ont mis en avant alors qu'à Mayotte c'est une nouvelle fois les questions d'accès à l'emploi et à l'école qui ont été soulignées. Enfin, c'est une société plus tolérante, moins violente (37% des réponses en Guyane), où chacun trouverait sa place que les jeunes ultramarins appellent de leurs vœux.



ILS SONT PRÊTS À S'ENGAGER ET SE SENTENT CAPABLES DE FAIRE BOUGER LA SOCIÉTÉ

De même qu'ils ont confiance en l'avenir, ils croient en leur capacité à faire bouger les lignes, ils ont envie de s'investir et de s'engager à travers les études, le bénévolat ou encore la création d'une association ou de lien avec d'autres jeunes (54% des réponses en Guyane), mais peu se voient dans un engagement politique local. Etre un relais, un exemple ou un leader auprès des autres jeunes, notamment en communiquant, est aussi la première réponse donnée par 45% des interrogés en Martinique. A la Réunion, il s'agit de promouvoir la notion de « vivre-ensemble » à travers l'éducation et la formation des jeunes. Autre idée originale proposée, celle de jouer le rôle d'ambassadeur



de la culture réunionnaise afin d'enseigner aux jeunes de métropole comment la diversité culturelle et religieuse se vit au quotidien à La Réunion.

AUX GÉNÉRATIONS FUTURES LEUR MESSAGE EST LE SUIVANT : « BATTEZ-VOUS, FORMEZ-VOUS ET SOYEZ RESPECTUEUX DES AUTRES ET DE LA NATURE ».

Le premier message aux générations futures est un message d'encouragement à se former, à s'accrocher et à prendre toute leur place. « Ayez confiance en vous ! », « Persévérez », « Faites des études » et « Allez à l'école ». Ils adressent aussi un message très fort d'invitation à la tolérance, au droit à la diversité, au respect des « particularismes », et à la nécessaire protection de la planète, « Prenez soin de vos semblables ! », « Respectez-vous les uns les autres ! » mais disent aussi « Ne commettez pas les mêmes erreurs que nous » (La Martinique et La Réunion). Chez les jeunes Calédoniens, le message est vibrant : « Vivez dans la paix mais n'oubliez pas vos origines, plantez la terre ! ». Quant aux jeunes interrogés à Mayotte, ils conseillent à leurs futurs semblables « d'apprendre le savoir-vivre car sans ce savoir on ne peut pas vivre ensemble ».

AUX DÉCIDEURS POLITIQUES, ILS DEMANDENT : « ECOUTEZ NOUS » ET « AIDEZ-NOUS »

Le message destiné aux décideurs est aussi unanime et virulent. Les jeunes interrogés leur conseillent d'être plus proches des réalités vécues par les individus, d'écouter les jeunes et les plus pauvres, de leur donner la parole. Ils leur demandent de s'attaquer aux problèmes du chômage et de la formation mais aussi d'agir résolument contre les fléaux qui gangrèment la société et dont les jeunes sont les premières victimes : la drogue, l'hypersexualisation, l'alcool, la violence, les effets de la mondialisation. En Nouvelle-Calédonie, certains jeunes « craignent l'indépendance tant qu'il n'y aura pas assez de cadres formés, prêts à défendre la justice sociale et à mettre réellement en œuvre ce qui est dit ». Ils adjurent les représentants politiques de respecter leurs engagements politiques : « Arrêtez les magouilles et les mensonges, faites votre vrai travail et aidez les plus démunis ».

L'APPEL DES JEUNES :

NOUS CROYONS :

- ▶ *Nous croyons que la famille, la communauté et les amis sont nos piliers et notre bonheur. Être avec eux nous rend heureux de vivre et nous motive à aller plus loin.*
- ▶ *Nous croyons en nos talents et aux valeurs et savoirs inscrits dans notre culture*
- ▶ *Nous croyons que les choses peuvent changer, que la différence est une richesse, la solidarité le socle de la vie en société.*
- ▶ *Nous avons confiance mais certains se sentent sans avenir.*
- ▶ *Nous croyons que rester à l'école est un défi plus qu'un acquis : la démotivation, la déscolarisation, la délinquance et la violence nous concernent tous, nous ou nos proches.*

NOUS VOULONS :

- ▶ *Nous voulons une école qui permette à chacun de s'instruire et de recevoir une formation pour avoir un métier.*
- ▶ *Nous rêvons que chaque jeune, quelle que soit son origine, puisse avoir une chance de réussir, de se construire un avenir et de trouver un travail qui lui permette de s'épanouir et le rende acteur.*
- ▶ *Nous voulons réaliser nos rêves, parcourir le monde et revenir construire une société en paix avec notre identité multiethnique, consciente de ses origines.*
- ▶ *Nous rêvons d'une société où les plus démunis sont pris en charge, surtout les jeunes qui doutent et les personnes âgées isolés.*
- ▶ *Nous voudrions avoir plus d'audace, prendre plus d'initiatives pour être acteur de notre société et devenir les dirigeants de demain.*

NOUS APPELONS :

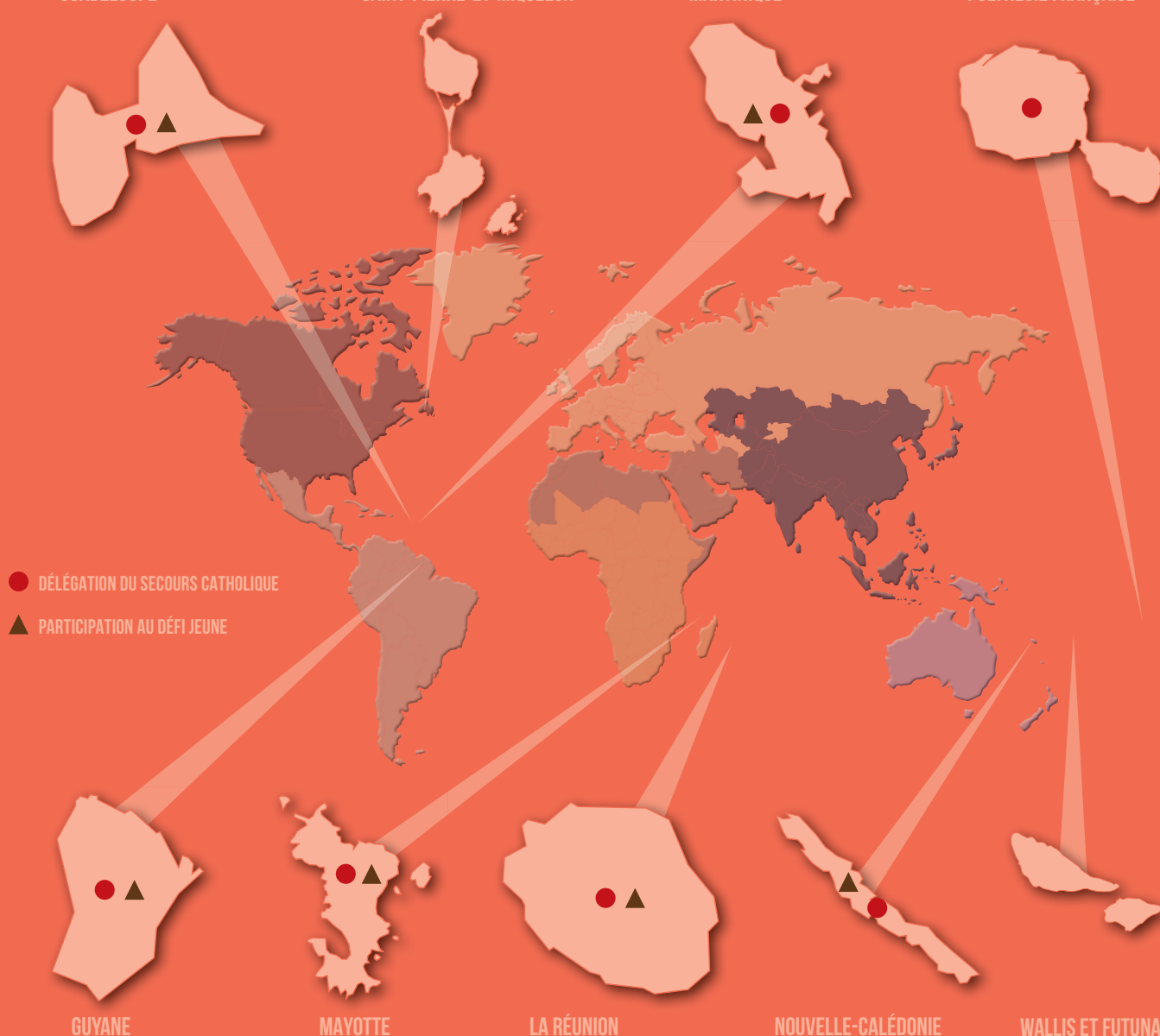
- ▶ *Nous appelons à ce que les parents prennent conscience de leur rôle de transmission et de motivation. Chaque jeune qui manque d'amour peut en influencer dix.*
- ▶ *Nous demandons à ce que l'éducation et la formation soient des priorités afin que chaque jeune puisse trouver un emploi.*
- ▶ *Nous appelons la société à plus de tolérance, de respect les uns envers les autres. Nous sommes fiers de nos sociétés métissées.*
- ▶ *Nous appelons les responsables politiques à tenir leurs engagements, à avoir des comportements responsables et exemplaires, et à venir sur le terrain voir les réalités.*
- ▶ *Nous appelons les responsables politiques à nous écouter, à nous laisser prendre notre place et à nous associer aux décisions qui nous concernent.*

GUADELOUPE

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

MARTINIQUE

POLYNÉSIE FRANÇAISE



SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

DIRECTION DE LA COORDINATION DES RÉGIONS ET DES DÉLÉGATIONS
RÉGION OUTRE-MER

dcrd.outremer@secours-catholique.org

WWW.SECOURS-CATHOLIQUE.ORG

Un grand merci à tous les jeunes ultramarins pour leur collaboration et leur contribution au Défi Jeunes et aux délégations du Secours Catholique d'Outre-mer qui ont permis la mise en œuvre de ce défi et l'élaboration de ce document.

Rédaction : Delphine Bonjour, Jean Coursimault, Alice Gohier et Franck Monlouis Félicité